

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 38, numéro 3, hiver 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79942ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

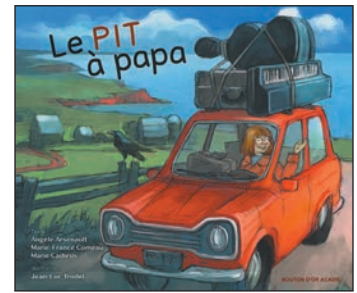
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2016). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 38(3), 23–31.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Renée Leblanc



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	23
Livres-disques	33
Contes et légendes	35
Poésie	37
Miniromans	39
Romans	43
Recueils et collectifs	59
Bandes dessinées	59
Documentaires	61
Biographies	63
Périodiques	63
Inclassables	64
Aussi reçu	66

Albums

1 Le Pit à papa

Ⓐ ANGÈLE ARSENAULT, MARIE-FRANCE COMEAU
ET MARIE CADIEUX

Ⓣ JEAN-LUC TRUDEL

Ⓒ TROTTINETTE

Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2015, 24 PAGES, [7 ANS ET PLUS],
9,95 \$

Œuvre née du désir d'adapter un manuscrit de la regrettée Angèle Arsenault en album pour enfants, *Le Pit à papa* nous dévoile quelques instants du quotidien familial de la chanteuse, sur l'Île-du-Prince-Édouard.

Savoir rendre la poésie de la langue et de l'accent franco-canadien à l'écrit est un art.

Dans *Le Pit à papa*, patois et lyrisme composent une douce harmonie. Teinté de régionalismes, le niveau de langage est soutenu. Cette combinaison produit une symphonie fort agréable, prouvant qu'il n'est nul besoin de mettre à mal la syntaxe ou d'employer des néologismes boiteux pour mettre en valeur la musicalité de notre langue.

Jean-Luc Trudel, pour sa part, illustre magnifiquement le texte. Ce style d'aquarelles rehaussées de coups de crayon, à la façon de croquis, est une technique particulièrement efficace pour nous emmener dans un univers plus intime. Trudel sait aussi donner à chaque personnage une physionomie et un visage qui lui sont propres. Bruns et ocres évoquent bien l'aspect chaleureux du récit, tandis que le bleu gris fait plutôt rêver. Les couleurs se font parfois plus gaies, mais jamais discordantes ni criardes.

Le niveau de compréhension exigé par le récit, tant dans sa forme que dans son contenu, me semble correspondre à un public de 7 ans et plus.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

Le monde magique du père Noël

Ⓐ ANNIE BACON

Ⓣ TURINE TRAN

Ⓔ CARACTÈRE, 2015, 28 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 24,95 \$,
COUV. RIGIDE

Cet album grand format présente les dessous du royaume magique. Il n'est pas sans rappeler un autre album paru précédemment chez le même éditeur : *Père Noël et son merveilleux monde magique*, écrit par Rod Green. La formule est la même, bien qu'il y ait des différences quant aux lieux visités. Nous voyageons d'une page à l'autre dans l'appartement des lutins, dans la cuisine, le bureau de poste, l'atelier des jouets, la grande bibliothèque... Nous en apprenons sur les caractéristiques des rennes et sur les tâches des lutins et de mère Noël, qui fait maintenant partie du département de recherche et développement du pôle Nord! Celle-ci incarne d'ailleurs une femme d'affaires avec son tailleur, ce qui est bien loin de sa représentation classique de grand-maman avec son tablier.

Les enfants s'amuseront à découvrir les lettres cachées dans les enveloppes, à ouvrir les rabats et à feuilleter le minilivre *Le lutin et le flocon*. Le texte disposé dans des encadrés et placé à différents endroits sur les pages permet aux lecteurs d'aller d'une section à l'autre et de lire les informations dans l'ordre ou le désordre. Les décors de chaque pièce sont empreints de la magie de Noël. Un livre interactif a toujours la cote auprès des jeunes lecteurs. Le thème abordé, le monde du père Noël, est gage de succès.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



1 La guerre des sucres

- A LOU BEAUCHESNE
 I CAROLINE HAMEL
 C MODÈLES UNIQUES
 E DE LA BAGNOLE, 2015, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Le roi n'en peut plus de voir sa petite princesse la suce toujours à la bouche. Il décide alors de prendre les grands moyens : interdire les sucres dans tout le royaume. Mais attention, les enfants ne se laisseront pas faire!

L'aventure est racontée à la manière d'un gentil conte. La tendresse entre le père et la fille est tangible, malgré leur différend. La longueur du texte de même que le vocabulaire sont adaptés au lectorat visé. Sans compter que le grand format facilitera la lecture en groupe. Toutefois, le titre accrocheur annonce une « guerre » qu'on aurait souhaitée plus enlevante. La princesse et les enfants révoltés rencontrent peu d'obstacles. Le roi se montre mou et ses soldats, poltrons. Finalement, personne ne remporte vraiment la victoire : le souverain abdique et pleure, tandis que les petits s'endorment sans leur tétine. Qui plus est, il est à se demander à quel point les « grands » de quatre ans et plus – qui ont sans doute délaissé cette sucette de réconfort depuis belle lurette – se sentiront interpellés par la quête des héros.

L'illustratrice a choisi de représenter les protagonistes par des animaux franchement mignons, à l'époque médiévale. La bouille des castors, ratons, renards, lièvres et compagnie est expressive. Les plans du village l'hiver, avec les petites maisons bien couvertes par l'épais tapis blanc, sont enchanteurs. Visuellement, c'est réussi.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

2 Petite maman Noël

- A LOU BEAUCHESNE
 I VALMO
 C MES PREMIERS COUPS
 E LES 400 COUPS, 2015, 24 PAGES, [0 À 3 ANS], 14,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Petite maman Noël se prépare tranquillement à partir pour faire sa tournée. Elle doit pour cela mettre son collant, ses chaussettes, sa robe, sa veste de laine, sa salopette, son manteau, ses bottes, son chapeau, son foulard et ses mitaines. Malgré sa lenteur à se vêtir, petite maman Noël n'aurait-elle pas oublié quelque chose d'important?

Lou Beauchesne, qui a écrit de beaux albums tels que *Minou Minou* et *L'oiseau de Monsieur Pigeon*, publie cette fois-ci un livre beaucoup plus léger puisqu'il s'adresse à un lectorat plus jeune. Sans perdre la qualité de sa plume, le texte se fait plus discret, plus épuré, pour convenir au format tout carton. L'album se termine sur une note humoristique et met en lumière une réalité des tout-petits : une fois préparés, avec leur habit de neige sur le dos... une soudaine envie les prend!

Les illustrations au trait fin offrent des teintes de rouge et de vert. Ces couleurs prédominantes rappellent à chaque coup d'œil que le lecteur se trouve devant un album de Noël. Sur les doubles pages, les couleurs vives attireront les regards, et les plus jeunes se plairont à suivre la petite souris qui accompagne maman Noël.

Voilà un bel album qui mettra assurément les tout-petits (ainsi que leurs parents) dans l'esprit de Noël et qui donnera le goût à quelques-uns de chanter « Petit papa Noël » ou bien d'en apprendre les paroles.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

3 Courage, Dafné!

- A KATIA CANSIANI
 I JULIE COSSETTE
 C DAFNÉ ET LES DOUDOUX
 E MA BULLE ÉDITEUR, 2015, 28 PAGES, 2 ANS ET PLUS,
 14,95 \$, COUV. RIGIDE

S'il est une chose d'universel dans la vie, ce sont bien les peurs. Cet album tout en humour et en douceur le montre fort bien! En effet, Dafné s'ouvre cette fois-ci sur ce qui la terrifie : participer à une activité sportive. Elle craint de se blesser, de ne connaître personne dans le groupe ou, pis encore, que ses parents l'oublient. Finalement, elle fera ses premières armes à la natation et c'est là qu'elle prendra confiance en elle.

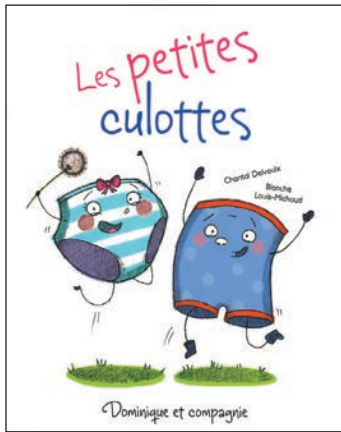
Au fil des pages, on suit Dafné dans les étapes qu'elle franchit pour apprivoiser sa crainte. Non seulement ses parents l'appuient et seront heureux de la voir s'épanouir, mais elle se surprendra elle-même et en sortira grandie.

Les dialogues, au vocabulaire simple, tiennent une place importante dans le texte. Celui-ci ne compte que quelques lignes par page et est en général placé au même endroit, ce qui, avec la typographie régulière, facilite la lecture. Les illustrations, très colorées et expressives, représentent un univers accueillant et enveloppant, tout comme les personnages attachants.

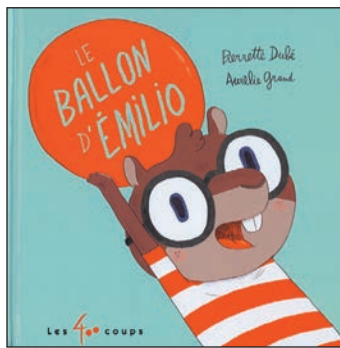
Pour alimenter la réflexion, on trouve à la fin de l'album des pistes de discussion ainsi que des activités sur le site Web de la collection. Il y a aussi une section destinée aux parents et aux éducateurs.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

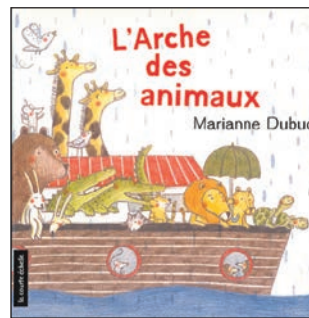
4



5



6



25

Le monde des lutins coquins

- (A) DOMINIQUE DE LOPPINOT
 (I) AMÉLIE DUBOIS
 (E) CARACTÈRE, 2015, 28 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 24,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Que savons-nous vraiment des lutins domestiques, ces êtres qui envahissent nos maisons à l'arrivée de Noël? Voici un ouvrage étoffé qui répondra à toutes nos questions, et bien plus encore!

Impossible de résister aux charmes de ce magnifique «documentaire!». Sa présentation est alléchante : grand format, papier lustré, couverture cartonnée. Surtout, son contenu renferme une mine d'informations dépeignant à merveille un univers cohérent auquel on a vraiment envie de croire, et cela, sur un ton humoristique. Définition du lutin de maison, caractéristiques physiques, origine, géographie, emploi, formation, garde-robe, trucs pour le capturer, passetemps, préférences alimentaires... Tout y est! Les renseignements sont découpés en nombreux paragraphes dans une mise en pages dynamique, et le livre est truffé de petites trouvailles intéressantes : rabats, languettes à tirer, documents inédits (un exemplaire du magazine *Lutin d'aujourd'hui*, par exemple), ligne du temps, mappemonde, etc.

Les illustrations, quant à elles, sont irrésistibles. Les riches harmonies de couleurs, les textures subtiles, le mouvement et les détails des personnages tous uniques... L'ensemble est doux, magique, à faire rêver.

Tant les enfants que les adultes prendront plaisir à découvrir cet album de qualité, une double page à la fois. Quel bonheur d'y revenir à maintes reprises, pour des heures d'émerveillement, en attendant Noël...

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

4 Les petites culottes

- (A) CHANTAL DELVAUX
 (I) BLANCHE LOUIS-MICHAUD
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 11,95 \$

Grognon le caleçon et Biscotte la culotte décident de quitter le panier à linge sale pour partir à l'aventure. Dehors, les deux amis se baignent dans un ruisseau, visitent la ferme et cueillent des pissenlits. Après toutes ces aventures, et plus sales qu'à leur départ, les deux aventuriers rentrent retrouver les leurs, Monsieur Bermuda et Mademoiselle Dentelle, afin d'être lavés, rincés et séchés.

Le texte énonce le message que l'on est si bien chez soi. Malgré leur désir de liberté, les deux protagonistes se rendent vite compte qu'ils étaient bien dans le panier à lavage. Leur périple les mène à se faire uriner dessus par un cheval et à marcher dans la «bouse de vache». Ce qui leur permet de réaliser que l'extérieur est un endroit encore plus sale et hostile qu'ils ne le pensaient.

L'album présente une mise en pages éclectique, alternant entre la double page et les illustrations multiples. Certains dialogues sont illustrés par des phylactères.

Voici un album dont le sujet plaira certainement aux enfants puisqu'il contient les ingrédients pour les faire rire : le caleçon, le pipi, la culotte, la «bouse de vache». D'un point de vue adulte, on a là un album correct, dont le plus grand intérêt se trouve dans les illustrations.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

5 Le ballon d'Émilio

- (A) PIERRETTE DUBÉ
 (I) AURÉLIE GRAND
 (E) LES 400 COUPS, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Un jour, Émilio voulut lancer son ballon jusqu'au ciel. Alors commença l'amusante épopée de ce gros ballon rouge qui rebondit un peu partout en ville, semant la confusion

et provoquant la rigolade partout autour de lui.

À travers les sauts et les chutes du ballon, le jeune lecteur aura tout le plaisir de découvrir un environnement urbain et des animaux anthropomorphiques, qui ne sont pas sans rappeler les livres de Richard Scarry ou le dessin animé du Petit Castor. Les illustrations, aux perspectives délibérément inexactes, évoquent agréablement l'art enfantin.

Le texte est d'une rare richesse phonétique qui fera le délice des enfants : assonances, allitérations et rimes s'enchaînent avec maîtrise – à peine déplorera-t-on que, au chapitre de la mise en pages, on n'ait guère jugé bon de faire un retour à la ligne à chaque rime afin de permettre au jeune lecteur de savourer pleinement l'effet.

Pour ce qui est du scénario, la qualité des enchaînements fait de cet album le livre idéal pour travailler l'anticipation, pour ensuite découvrir des situations loufoques qui susciteront des sourires assurés. La conclusion du récit, où Émilio retrouve son ballon, donne l'effet d'une boucle et force l'enfant à se remémorer une péripétie antérieure pour comprendre la plaisanterie finale.

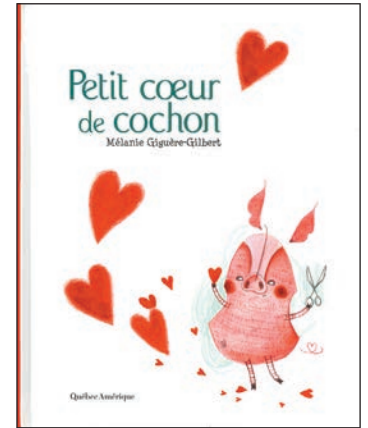
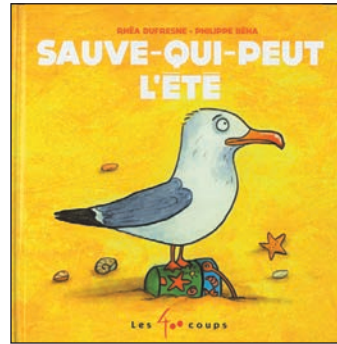
Un bel album à avoir chez soi, et encore davantage dans une classe de maternelle qui pratique l'activité «Un livre par semaine», car *Le ballon d'Émilio* est un ouvrage facile à exploiter.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

6 L'Arche des animaux

- (A) MARIANNE DUBUC
 (I) MARIANNE DUBUC
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2015, 92 PAGES, 0 À 5 ANS, 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Après *Devant ma maison* et *Au carnaval des animaux*, Marianne Dubuc revisite à sa manière *L'Arche des animaux* dans ce volumineux tout carton. L'illustration qui s'étend de la première à la quatrième de couverture nous présente une joyeuse ménagerie qui



occupe tout l'espace du bateau. On aperçoit même deux hérissons et une souris à travers les hublots.

Le récit débute lorsque la pluie commence à tomber doucement sur deux éléphants. Plic! Ploc! Puis elle s'intensifie et l'eau monte jusqu'au sommet de la montagne, dernier refuge des animaux. Arrive alors un homme qui les invite à monter deux par deux, par espèces, dans son embarcation. Marianne Dubuc fait vivre à l'équipage les plaisirs et les désagréments d'une longue cohabitation dans un lieu où la promiscuité est grande. Elle exploite judicieusement les caractéristiques des animaux : les oiseaux font leur nid dans la toison d'un mouton; le zèbre s'amuse à compter ses rayures; bébé éléphant se balance sur la trompe de sa maman; les coccinelles jouent au domino... Succède à la tempête un magnifique ciel étoilé que tous admirent, le regard rempli d'espoir. Un oiseau qui avait quitté l'expédition revient alors, tenant au bec une branche d'olivier. La vie peut reprendre son cours sur la terre ferme. Merci, Monsieur Noé.

Un superbe tout-carton teinté d'humour qui permet aux tout-petits de s'initier au double langage de l'album et qui leur fait découvrir ou redécouvrir la touche unique de sa créatrice.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

1 Mystère du printemps

- Ⓐ RHÉA DUFRESNE
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$, COUV. RIGIDE

Durant l'hiver, «petit LIÈVRE est devenu grand». Alors qu'il revient d'une promenade, il trouve des poils bruns dans son domaine. Il mène sa propre enquête auprès du merle, de la loutre, du porc-épic, du mulot et de l'ours afin de connaître l'identité de l'intrus. Les animaux souhaitent dire à LIÈVRE que ces fameux poils viennent de lui, mais à chaque fois, ce dernier, pressé, se sauve en bondissant. Jusqu'à ce qu'il rencontre un gros ours

brun qui lui annonce que LIÈVRE n'est plus blanc maintenant que le printemps est là.

Cet album est un bonheur pour le lecteur. La poésie de Rhéa Dufresne propose un discours tout en douceur et en rimes. Le récit rythmé offre à la personne qui le raconte et au jeune auditeur la joie de découvrir, page après page, les dialogues entre ces bêtes. Les illustrations colorées du polyvalent Philippe Béha, dans les tons doux de vert, de bleu et de brun, sont simples et joyeuses. Elles rendent l'album plaisant à regarder. Les animaux possèdent de grands yeux expressifs. Les personnages sont sympathiques et accueillent l'enfant dans une histoire amusante où il apprendra également quelques caractéristiques propres à ce mammifère aux grandes oreilles.

LIÈVRE est toujours présenté en lettres majuscules. Ainsi, l'enfant apprendra à reconnaître le mot, une belle façon pour ce dernier de s'instruire tout en s'amusant. Un album poétique annonciateur de printemps. Un plaisir à lire et à regarder!

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

2 Sauve-qui-peut l'été

- Ⓐ RHÉA DUFRESNE
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$, COUV. RIGIDE

Sur la page couverture, une mouette perchée sur un seau renversé fixe l'horizon d'un air où se lit une certaine inquiétude. Elle se détache sur un fond de sable doré.

Sauve-qui-peut l'été et *Mystère du printemps*, publiés simultanément, terminent le cycle des saisons amorcé en 2014 avec *Poisson d'automne* et *Collation d'hiver*. Chacun des titres met en scène un animal différent qui, tout au long de sa quête, croise quelques animaux de son habitat naturel au début d'une nouvelle saison. Au fil des pages, Mouette alerte Crabe, Bernard-l'hermite, Cormoran et Oursin que, demain... (La nature du «péris» n'est précisée qu'à la fin.)

L'intrigue est en partie construite à partir d'une méprise concernant Mouette. Les deux premiers personnages qu'elle rencontre la fuient, car ils croient qu'elle veut les manger. Les illustrations entretiennent l'équivoque, en particulier celle où l'on voit Mouette, le bec grand ouvert juste au-dessus du pauvre crabe. L'illustration crée alors un effet d'opposition avec le texte qui dit : «Te manger, moi? Quelle drôle d'idée!» Une fois le malentendu dissipé, les animaux semblent comprendre la menace qui plane sur eux, alors que le lecteur ne peut que s'amuser à faire des hypothèses.

Les illustrations de Philippe Béha rendent bien le bord de mer et son paysage environnant, ainsi que les émotions de la mouette. Un court album amusant pour se préparer à l'été.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3 Petit cœur de cochon

- Ⓐ MÉLANIE GIGUÈRE-GILBERT
- Ⓛ MÉLANIE GIGUÈRE-GILBERT
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2015, 32 PAGES, [À PARTIR DE 5 ANS], 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Un matin, Tortillon le petit cochon se réveille en se posant une grande question : «De quelle grosseur est mon cœur?» Il part alors interroger les animaux du pré. Il leur demande à tour de rôle de quelle grosseur est leur cœur. Au fil de ce récit en forme de randonnée, Tortillon rencontre différents animaux dont le prénom rime avec le nom : Pistache la vache, Molleton le mouton...

Une attention particulière est apportée au vocabulaire diversifié. L'auteure joue avec la sonorité des mots, enrichit les dialogues de l'onomatopée et du cri de l'animal : «Piou piou», piailla la caille. Les illustrations stylisées sont d'une grande finesse. Les animaux sont mis en valeur par le fond blanc sur lequel ils se découpent. Ne sont ajoutés à l'illustration que des éléments cités dans la comparaison : «Mon cœur peut contenir les milliards de nénuphars de la mare.» On voit



4



5



6

alors une petite étendue d'eau sur laquelle vogue un caneton et poussent des nénuphars en forme de cœur. Les réponses des animaux suscitent d'autres questions dans la tête de Tortillon. Une coccinelle peut-elle avoir le cœur plus gros que celui d'une vache? C'est finalement auprès de sa mère que Tortillon trouvera la réponse qui le comblera.

L'histoire débute sur la page adjacente à celle du dépôt légal, laissant l'étrange impression qu'il manque une page de titre.

Un bel album empreint de tendresse et de poésie.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

4 Mamie, papi et Dafné

- Ⓐ ANDRÉE-ANNE GRATTON
- Ⓛ JULIE COSSETTE
- Ⓞ DAFNÉ ET LES DOUDOUX
- Ⓔ MA BULLE ÉDITEUR, 2015, 28 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Dafné visite ses grands-parents : activités, gâteries et permissions spéciales sont au rendez-vous. De retour à la maison, elle maugrée en constatant que ses parents n'ont pas les mêmes façons de faire que ses grands-parents. Elle se confie alors à ses Doudoux.

Cette collection s'inspire du quotidien des tout-petits. Dans cet album-ci, plus pédagogique que littéraire, Andrée-Anne Gratton met en lumière l'importance de la relation entre grands-parents et petits-enfants, tout en la différenciant du rôle des parents. L'histoire s'avère lisse et les événements qui la composent, très prévisibles. Les personnages et leurs caractéristiques sont présentés dès l'ouverture de l'album, mais ces dernières ne sont pas nécessairement exploitées dans l'histoire.

Les illustrations de Julie Cossette, conçues à l'aide d'un logiciel, même si elles sont jolies, reflètent tel un miroir les mots exacts de l'auteure. Elles n'y ajoutent pas de degré de lecture ni de niveau de sens supplémentaire.

Des pistes de discussion sont proposées à la fin de l'album afin de tisser des liens entre l'histoire et le vécu de l'enfant. Un site Web fournit des fiches d'activités à réaliser avec les enfants, ainsi que des articles complémentaires à l'album pour les adultes.

Ce n'est pas un album très original, mais il peut être utile pour aborder avec les tout-petits la relation grands-parents/petits-enfants.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Léon et les dictons

- Ⓐ ANNIE GROOVIE
- Ⓛ ANNIE GROOVIE
- Ⓞ RIGOLONS AVEC LÉON
- Ⓒ LÉON
- Ⓔ GROOVIE ÉDITIONS, 2015, 64 PAGES, 6 À 9 ANS, 15,95 \$

Le livre regroupe trente «dictons amusants pour voir la vie autrement». Chacun fait l'objet d'une bande dessinée mettant en vedette Léon, ce drôle de cyclope-allumette, et ses amis. Chaque dicton a droit à un paragraphe explicatif.

Chaque double page présente un dicton, souvent un proverbe courant. Les bandes dessinées, de longueurs variées, vont dans toutes les directions, mais comportent toujours un élément amusant ou absurde. Tantôt elles expliquent clairement le sens de la locution, tantôt elles lui font un pied de nez, encourageant le lecteur à lire la suite. D'ailleurs, l'auteure s'adresse à lui à l'intérieur du texte pour l'aider à comprendre. Elle l'interpelle, multiplie les exemples et les conseils, à la manière d'une grande sœur. Le niveau de langue utilisé est parfois près de l'oral («Hum, ouin, hi hi»). Malgré des sujets peu séduisants à première vue, plusieurs se laisseront captiver et auront du plaisir à faire cette lecture. Ils seront d'accord avec l'auteure, pour qui les dictons sont plus que des beaux mots, mais bien des invitations «à réfléchir et à voir les choses autrement».

Le visuel est fidèle à l'image de marque de Léon. Des couleurs franches et vives

tranchent avec le noir et le blanc du personnage à la physionomie particulière. C'est accrocheur, c'est vendeur.

À placer dans les classes du début du primaire.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

6 Un bonhomme plein d'histoires

- Ⓐ MARIE-HÉLÈNE JARRY
- Ⓛ JEAN HUDON
- Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2015, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Un bonhomme se concentre devant une page blanche, mordillant son crayon. Il veut raconter son histoire, mais ne sait par quel bout commencer. Il entend une chanson : c'est Petit Bonnet, le frère de Chaperon rouge, qui approche. Il lui apprend comment il a été expulsé du Grand Bois. Le bonhomme, attendri, décide de l'aider à y retourner. En route, ils rencontrent une harpiste, évincée après que son fiancé le prince eut rencontré Cendrillon, puis une fermière, chassée de son potager pour avoir refusé d'échanger ses haricots magiques contre une vache. Le bonhomme se rend compte que ses nouveaux amis sont des personnages rejetés d'histoires connues!

Plus on avance dans l'album, plus le décor et le récit se complexifient. Certaines illustrations sont même un peu difficiles à lire, visages au relief étrange, postures statiques aux membres filiformes sortant de mottes plus ou moins informes (semblables à de la pâte à modeler). Mais chaque page offre une expérience visuelle nouvelle, étonnante, variant couleurs, mise en pages et disposition des personnages. Le tout dénote un réel travail de création et offre un effet de surprise à mesure que l'on avance dans l'histoire.

Les intertextes et les pistes de contes dérivés présentent de riches occasions pour l'imaginaire. L'histoire peut aussi être comprise comme métaphore du processus créatif, ce qui échappera aux jeunes lecteurs,



mais qui n'en est pas moins valable pour autant.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

1 Toto veut la pomme

- Ⓐ MATHIEU LAVOIE
- Ⓛ MATHIEU LAVOIE
- Ⓔ COMME DES GÉANTS, 2015, 60 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Toto veut croquer la pomme. Cependant, elle est en haut de l'arbre et lui, en bas. Le petit ver a plus d'un tour dans son sac, mais comment parviendra-t-il à ses fins?

Il s'agit d'une histoire originale, racontée avec un minimum de mots. Les phrases sont simples : «Toto a une idée. [...] Toto bricole. Toto attend. Toto s'accroche.» Pourtant, le récit ne manque pas de rebondissements, et le héros met en œuvre plusieurs stratégies avant d'atteindre son but, finalement. La structure répétitive, amorcée chaque fois par une idée de Toto, attise la curiosité. Le fait que son aventure soit relatée sur plusieurs pages – soixante! – contribue aussi à créer un rythme intéressant. La simplicité du texte et des images incite le lecteur à tourner les pages rapidement pour maintenir son intérêt. L'auteur-illustrateur fait preuve de cohérence et ses images sont tout aussi limpides que son texte. La couverture donne le ton : fond blanc, couleurs en aplat, on voit Toto et la pomme convoitée, sans détails superflus. C'est net et harmonieux.

À l'intérieur, les illustrations complètent bien les phrases en ne montrant que ce qu'il faut pour permettre au lecteur de suivre le récit. Le tout-petit a de l'espace pour penser et imaginer. Ajoutez à tout cela une finale aussi douce qu'étonnante et vous obtiendrez un album réfléchi, réussi. Bravo!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

2 La magie d'Ari Cui Cui

- Ⓐ FANNIE LÉON
- Ⓛ MIKA
- Ⓢ MIAM, LA VIE! AVEC ARI CUI CUI (2)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,95 \$

En ce jour de la fête de la musique, Ari Cui Cui invite les gens du village à pique-niquer chez elle. Mamirolle, une des souris de la maisonnée, tache le tablier pratico-magique et le cache, incapable d'avouer sa faute. Sans son fameux tablier, Ari Cui Cui a bien du mal à finir les préparatifs à temps.

L'histoire de Fannie Léon, empreinte de belles valeurs, exploite les thèmes de l'honnêteté, de l'entraide et de la générosité. Les personnages sont sympathiques, chaleureux et attachants. Les enfants auront du plaisir à découvrir la maladresse de Mamirolle et la gourmandise des souris. Les phrases courtes, les rimes qui les ponctuent et les répétitions donnent au texte une dynamique rythmée. La fin s'avère cependant trop prévisible.

Les belles illustrations de Mika, colorées et expressives, font voir les émotions des personnages. Elles reflètent, tel un miroir, les propos du texte. Les couleurs vives animent les scènes qui se déroulent dans la cuisine. Sans être un album marquant, il plaira aux tout-petits.

La conceptrice d'Ari Cui Cui, qui est aussi chanteuse et comédienne, Ariane Gauthier, propose des CD, en plus des spectacles et des DVD qui mettent en scène son personnage. À la fin de l'album, on présente un extrait de texte de la chanson «On m'appelle Ari Cui Cui», écrite par Annie et Sébastien Langlois.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Canette et le castor

- Ⓐ IRÈNE LUMINEAU
- Ⓛ IRÈNE LUMINEAU
- Ⓢ CANETTE
- Ⓒ LES P'TITES HEURES
- Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2015, 32 PAGES, 3 À 10 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

À l'approche de l'hiver, Canette la cane quitte son patelin pour aller plus au nord, visiter son ami Gilles le castor.

Quel étrange album que voici. Il semble avoir pris forme à partir de bonnes intentions qui, malheureusement, ne se sont pas concrétisées. «Ce livre est aussi un hommage à ma terre d'adoption : Lotbinière», peut-on lire dans la dédicace. Sur les pages de garde, une carte de la région a été reproduite, mais dans le récit, aucun élément, tant sur le plan du texte que des illustrations, ne fait mention de ce coin de pays. Aucun nom de village ou de cours d'eau ne permet de situer les péripéties. Les différentes photos d'attractions touristiques que l'on retrouve à la fin de l'histoire auraient eu avantage à être intégrées au texte.

Le récit souffre également d'un manque de cohérence, en ce qui concerne entre autres le choix des personnages. Pourquoi avoir choisi une cane pour personnage principal, alors qu'aucune caractéristique de cet animal n'est exploitée? De plus, l'oiseau s'en va plus au nord en hiver, et il ne sait ni nager ni voler.

Les illustrations ne présentent aucun intérêt particulier. Un volet documentaire sur le castor et un jeu «Cherche et trouve» complètent le récit.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

4



4 Drôle de soccer!

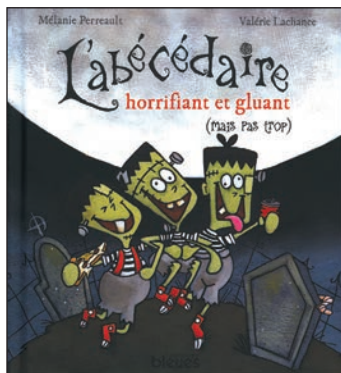
- (A) JEANNINE MAILLET-LEBLANC
 (I) RÉJEAN ROY
 (C) PLANCHE À ROULETTES
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2015, 32 PAGES, 8 ANS ET PLUS,
 9,95 \$

Deux jeunes outardes découvrent, dans leur habitat naturel, un ballon de soccer abandonné qu'elles prennent pour un œuf de dinosaure. Déterminées à le rendre à son propriétaire, elles sont épaulées par les outardes de leur clan. Toutefois, des étrangers (des enfants venus jouer au soccer) envahissent les lieux et s'en donnent à cœur joie en frappant cet «œuf». La colonie d'outardes se porte à la défense de l'objet et tente de chasser les joueurs à coups d'aile et de bec. Elles réussiront à reprendre possession de leur territoire.

Cette histoire est construite du point de vue des oiseaux. L'homme s'immisce régulièrement dans l'habitat naturel d'animaux de toutes sortes, sans prendre conscience de l'impact de sa présence dans ce lieu. Dans ce récit, l'auteure sensibilise ses lecteurs à l'importance de respecter l'habitat des espèces animales. La morale est plutôt subtile et porte à réflexion. De plus, la rébellion des bernaches face aux joueurs de soccer est cocasse. Le comportement protecteur de la colonie d'outardes se rapproche de la réalité. Toutefois, l'histoire est un peu longue et l'intérêt se perd au fil des pages, probablement à cause des phrases complexes chargées de détails. Par chance, quelques dialogues allègent la lecture. Somme toute, la thématique de ce récit est originale, et le choix du peintre Roy pour l'illustrer est tout approprié.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

5



5 L'abécédaire horrifiant et gluant (mais pas trop)

- (A) MÉLANIE PERREAULT
 (I) VALÉRIE LACHANCE
 (C) LES ABÉCÉDAIRES
 (E) LES HEURES BLEUES, 2015, 54 PAGES, 3 À 9 ANS, 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

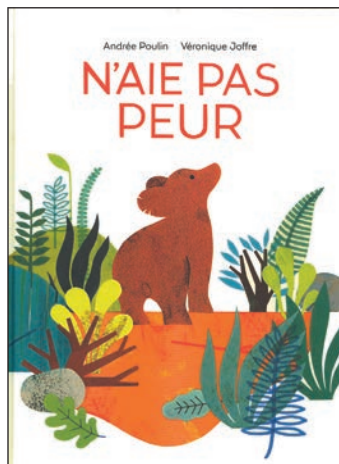
Comme son titre l'indique, ce livre présente chaque lettre de l'alphabet au moyen d'un court texte à saveur poétique sur les thèmes de l'Halloween, des revenants, des fantômes et d'autres créatures fantastiques.

Cet abécédaire n'a pas vraiment besoin de fil conducteur, car la plupart des textes sont indépendants les uns des autres, mais j'ai trouvé intéressant que certains personnages reviennent d'un texte à l'autre, créant une continuité amusante entre les créatures de la nuit (les domestiques de Dracula sont vraiment pleins d'entrain). L'effort déployé pour que chaque texte raconte une minihistoire en quelques lignes, tout en utilisant des mots qui contiennent la lettre-vedette, donne au final un exercice de style ludique, agrémenté d'un riche vocabulaire. Certains textes sont toutefois mieux réussis que d'autres. Les illustrations éclatées, vivement colorées, touffues, chargées et échevelées, conviennent bien au ton un peu fou de l'album. Un bon lecteur saura mieux apprécier ce livre qu'un lecteur débutant, quoique cet album se prête bien à la lecture à voix haute.

Un jeu-questionnaire à la fin permet de vérifier ce qu'on a retenu de la lecture. Une mention spéciale va à la couverture cartonnée solide et attrayante.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

6



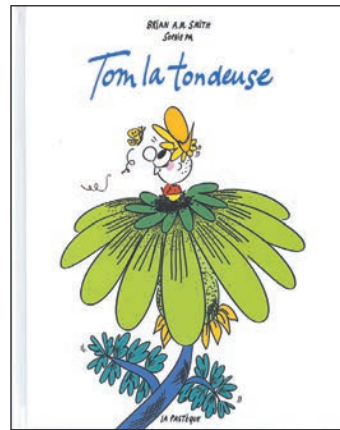
6 N'ait pas peur

- (A) ANDRÉE POULIN
 (I) VÉRONIQUE JOFFRE
 (E) COMME DES GÉANTS, 2015, 42 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
 20,95 \$, COUV. RIGIDE

Un garçon et sa maman campent dans la forêt. Au loin, un ourson et sa maman se promènent dans cette forêt. L'ourson s'aventure dans un conteneur à déchets, à la recherche de nourriture; il y reste prisonnier. Le garçon, une fois son repas terminé, se rend à ce même conteneur pour y jeter les ordures. Surpris, il tombe sur la maman ourse qui essaie en vain d'aider son protégé. Apeuré, l'enfant court chercher sa mère. Ils reviennent prudemment et tentent de surmonter leur peur afin de délivrer l'ourson de son piège, devant une ourse toujours aux aguets.

Tout au long de l'album, le garçon et l'ourson vivent en parallèle des situations semblables où ils ressentent la peur à différents degrés : «Il a un peu peur», «Il a très peur», «Ils n'ont plus peur». Ces courtes phrases sont la seule narration du livre. Plusieurs pages sont sans texte, mais les illustrations parlent d'elles-mêmes. À la deuxième lecture, lorsqu'on s'attarde aux images, l'histoire prend tout son sens. Le travail de l'illustratrice est remarquable, puisqu'elle a utilisé la technique du collage pour créer ses œuvres, et chaque détail a été soigneusement pensé. L'interprétation de ce récit est propice à de belles discussions avec les enfants : qui a peur de quoi ou de qui? Enfin, les apprentis lecteurs s'amuseront sans doute à raconter cette aventure avec leurs propres mots.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



1 L'enquête secrète de la ruelle

- A JEAN-FRANÇOIS SÉNÉCHAL
 I JULIE DUROCHER (PHOTOS)
 E JULES LA MOUCHE, 2015, 64 PAGES, 6 ANS ET PLUS,
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Les frères Filou et Charlot, leur cousine Lili et leur meilleur ami Zac s'inquiètent de l'absence de monsieur Lagacé, la cible préférée de leurs mauvais coups. Quelques personnages du quartier, la Femme à la moto, monsieur Bretelles, la Sorcière, l'Homme fort, madame Chichwouiche, font tour à tour l'objet de leurs soupçons. Empoisonnement, séquestration et autres tristes sorts sont envisagés, jusqu'à ce que l'Homme fort s'empare de Zac et Filou... et les emmène sur les lieux d'une fête de ruelle, où tous les suspects, et bien d'autres voisins petits et grands, souhaitent «Bon voyage» à monsieur Lagacé. Pendant une semaine, celui-ci avait mis son tout nouveau bateau à l'essai sur le fleuve, et il s'appête à faire un tour du monde à la voile.

Jean-François Sénéchal s'est manifesté depuis six ans par trois romans pour ados parus chez Leméac. Il signe ici une sympathique histoire ingénieusement mise en pages par Alexandre Lanthier pour mettre en valeur les photographies de Julie Durocher. Une histoire scénarisée et mise en scène dans les parcs, les ruelles et les cours de Verdun – ce pourraient être celles du Plateau, d'Hochelaga-Maisonneuve ou de Limoilou. Les jeunes «acteurs» sont craquants, les mises en scène soignées (en particulier celles inspirées de l'imagination débridée des «enquêteurs») et la production est impeccable. La carte manuscrite et dessinée des ruelles du quartier, avec indication de chaque lieu évoqué, occupe les deuxième et troisième de couverture et les pages de garde.

DANIEL SERNINE

2 Tom la tondeuse

- A BRIAN A.M. SMITH
 I SOPHIE PA
 T FANNY BRITT
 C PAMPLEMOUSSE
 E LA PASTÈQUE, 2015, 48 PAGES, [4 À 8 ANS], 18,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Traduction de *Stop mowin' Owen!*, ce livre raconte l'histoire de Tom, un petit garçon charmant, serviable et généreux. Un jour, il demande à ses parents de lui offrir une tondeuse. Ceux-ci hésitent puis, croyant que cela contribuera à rendre leur enfant encore plus heureux, ils achètent ladite tondeuse. Tom, avec fébrilité, commence à tondre le gazon, puis s'en prend au jardin, au potager, aux terrains des voisins puis à l'intérieur de la maison; rien ne peut l'arrêter! Devant les dégâts occasionnés, ses parents finissent par se fâcher et décident de ranger l'appareil au sous-sol, en attendant que Tom murisse un peu...

Cet album à la couverture rigide et imprimé sur un papier de qualité se démarque par son originalité, mais aussi par la complexité de la thématique abordée. Amusant au premier coup d'œil, il met en effet en scène un garçon aux prises avec un problème de comportement, que l'on pourrait associer à l'hyperactivité. L'attitude de ses parents, par ailleurs, n'est pas sans évoquer celle de nombreux parents d'aujourd'hui, n'osant pas dire non et intervenir lorsque la situation dégénère, de peur de brimer leur unique enfant.

Les illustrations de Sophie PA, de style graphique, vivement colorées et regorgeantes de détails, se marient bien au texte rythmé et poétique de l'auteur. L'ensemble s'accorde parfaitement à l'attitude imprévisible et étourdissante du jeune Tom et au tempo endiablé de sa tondeuse.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

3 Le petit chevalier qui combattait les monstres

- A GILLES TIBO
 I GENEVIÈVE DESPRÉS
 E SCHOLASTIC, 2015, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 10,99 \$

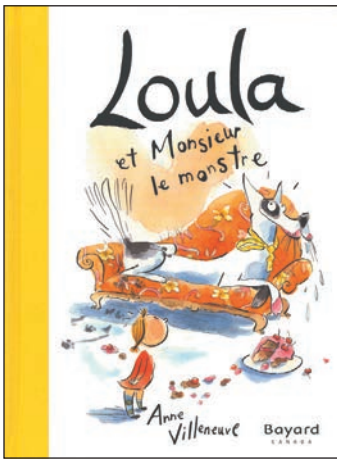
Un petit chevalier sans ennemis s'active paresseusement en savourant son mets préféré, des *énooooormes* gâteaux au chocolat... jusqu'à ce que des parents réclament son aide, car leurs triplés sont prisonniers de trois monstres de la forêt.

Histoire moralisatrice à la fin simpliste, cette seconde excursion du petit personnage suit *Le petit chevalier qui n'aimait pas la pluie*, d'abord paru dans un grand format en 2011 aux Éditions Imagine, puis réédité chez Scholastic. Deux niveaux de lecture se chevauchent sur les pages et créent souvent confusion ou redondance. Il est préférable de lire la narration sans tenir compte des apartés imprimés en script sous les images, puis de faire une nouvelle lecture à partir des illustrations.

Le début de l'histoire pose déjà des problèmes de vraisemblance puisque le petit chevalier est sans ennemis, mais se voit confier la mission de sauver des enfants de trois terribles monstres. Il chevauche sa monture pour les retrouver, mais le dernier enfant délivré, lui, se rendra en courant jusqu'à la maison de ses parents alors qu'il se trouvait au cœur de la forêt.

On aurait apprécié plus d'humour fin ou d'originalité dans les comparaisons. C'est sans compter le remplissage inutile : les références aux champignons, la petite chatte qui ne sait plus où se cacher, la répétition de mots pour décrire les expressions du visage des monstres, etc. Les quelques joyeuses trouvailles, comme celle du tatouage d'un enfant sur le bras de l'ogre, et les rimes qui ajoutent parfois du rythme au récit ne suffisent pas. À la fin, le revirement des monstres en doux personnages et le feu de joie qui réunit les habitants du village ne convainquent guère.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire



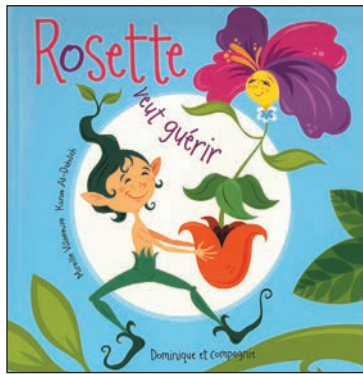
4 Loula et Monsieur le monstre

- Ⓐ ANNE VILLENEUVE
- Ⓜ ANNE VILLENEUVE
- Ⓣ ANNE ET JASMINE VILLENEUVE
- Ⓢ LOULA (3)
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Loula file le parfait bonheur avec son chien Monsieur jusqu'au jour où elle entend une troublante déclaration de sa mère qui affirme ne plus pouvoir vivre avec... ce *monstre*. Tout de suite, Loula croit qu'il s'agit de son compagnon plutôt maladroit, gourmand et malpropre. Craignant de le perdre, elle convoque Monsieur et lui propose des leçons de bonnes manières pour lui éviter l'expulsion. Elle commence d'abord par lui donner un bain et par lui montrer ensuite comment se tenir à table et rester calme. À la fin de la journée, Loula constate sa méprise et l'inquiétude de sa mère qui, ne les voyant plus, a eu très peur de les perdre tous les deux.

Voici une histoire charmante, racontée avec un tel naturel et une telle sensibilité que l'on se prend d'affection pour les deux anti-héros du récit. Ces deux êtres qui ont beaucoup de points en commun affichent une complicité hors de l'ordinaire. On savoure leurs moments de bonheur; on rit des maladresses du chien, et on compatit avec la petite Loula déterminée et impétueuse, mais très patiente. Les situations sont (à peine) exagérées... Les magnifiques aquarelles soulignent par de petits détails et par les expressions des personnages les scènes les plus éloquentes. Elles nous plongent au cœur de l'action dans un tourbillon de mouvements incessants. Un album qui détend et qui invite à la tolérance.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



5 Rosette veut guérir

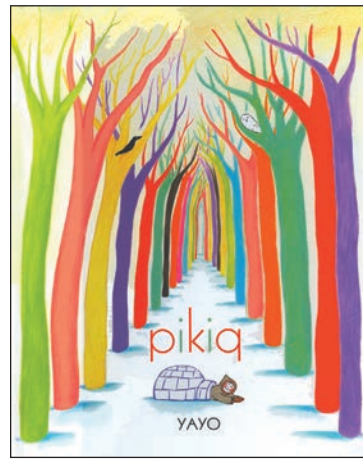
- Ⓐ MIREILLE VILLENEUVE
- Ⓜ KARIM AL-DAHDAH
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Rosette vit dans le jardin des maringouins avec d'autres fleurs et quelques insectes. Or, un matin, cette jolie fleur est toute pâle et fiévreuse. Ses amis font venir la sorcière Gribitte, le docteur Pictou, mais leur science ne la guérit pas. Elle devra alors aller faire un séjour à l'hôpital, où elle rencontrera Simon.

En abordant le thème de la maladie par le truchement d'une fleur, Mireille Villeneuve adoucit inévitablement ce mal qui touche certains enfants. Le cancer, qui est sous-entendu ici, est clairement montré à la fin du texte alors que Rosette rend visite à Simon, petit humain atteint de ce mal et confiné dans sa chambre.

Le texte, facile à lire, est joliment présenté sous forme de rimes. La voix des différents personnages se distingue de celle du narrateur par le choix d'une calligraphie différente, ce qui dynamise la lecture. Cependant, l'idée d'aborder la maladie est sans aucun doute pertinente pour permettre aux enfants de connaître cette réalité, mais le choix d'ajouter la présence d'un garçon à la fin du récit vient briser la distance nécessaire entre le lecteur et le personnage, distance souvent très importante pour l'enfant. Cette finale impromptue détonne, et altère la candeur qui régnait sur l'album. S'y ajoutent des illustrations très colorées, mais froides et sans personnalité.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



6 Pikiq

- Ⓐ YAYO
- Ⓜ YAYO
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2015, 32 PAGES, À PARTIR DE 4 ANS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Pikiq et ses amis, Kri le corbeau et Bou le harfang des neiges, trouvent une vieille boîte remplie de crayons de couleur, de papier et de pinceaux. À la suite de cette découverte, Pikiq a soudain envie de dessiner. Après avoir crayonné toute la journée, le jeune homme a besoin de se reposer. Dans ses rêves, il part en voyage à la découverte des forêts et des animaux qu'il a imaginés.

Le texte, qui contient une touche de poésie, représente l'imaginaire du jeune Pikiq. Dans cet univers onirique, Pikiq croise un géant, un troupeau de caribous, des arbres qui jouent à cachecache sous la terre, et même un bananier... L'album montre l'importance de l'imagination. Pikiq semble s'ennuyer dans son pays blanc; la découverte de peinture, de crayons et de pinceaux lui permettra de mettre de la couleur dans son quotidien.

Les illustrations, pour la plupart sur fond blanc, rappellent constamment au lecteur l'univers dans lequel les personnages évoluent, le Grand Nord. Présentées sur double page, elles invitent le jeune lecteur dans le monde surréel de Pikiq. Le trait fin des illustrations apporte beaucoup de douceur à l'ensemble. Les dessins de Pikiq qui s'insèrent dans l'album ajoutent de l'exotisme et de la couleur à ce pays blanc.

JULIE MORIN, technicienne en documentation